



PARMI LES PRINCIPAUX MOYENS PROTECTEURS ECO-HUMANISTES

notre réactivité sociétale est un atout majeur.

Un rappel : de sa naissance jusqu'à sa mort, l'organisme animal, tant au niveau individuel que collectif, est en lutte constante pour sa survie. Jamais complètement en repos, même lorsqu'il dort, il doit maintenir son équilibre interne, lutter contre les agents nocifs, et disposer d'assez d'énergie pour compenser son inévitable entropie. Pendant toute sa vie, il reste soumis à cette règle naturelle qui fait que le vivant ne peut se développer dans son environnement que par un effort continu et suffisant ; dès qu'il n'y fait pas ce qu'il faut, pas assez, pas assez bien, il en subit des conséquences néfastes.

Dans ces conditions, au niveau collectif, lorsqu'il devient malade, un corps socialisé tel que l'Humanité doit réagir comme tout autre organisme capable de s'auto-épurer, en développant une fièvre suffisante pour détruire ses toxines, et en opposant des anticorps aux agents pathogènes menaçant sa consistance et son intégrité. Même s'il en ressort fatigué et meurtri, il peut alors reconstruire ses forces et continuer à vivre.

Cette correction et cette épuration sont des réactions adaptatives indispensables de survie. Et de même la prévention permanente des dangers sociétaux. D'où l'établissement, par l'Humanité, de dispositifs filtrants (frontières), d'une organisation régulatrice (fédérations, unions, ou équivalents) et de forces civiques légitimes de protection (incluant des **cellules sY**), tous devant agir dans l'intérêt de l'ensemble commun, en le renforçant.

Une telle prévention nécessite un bon entretien, et un usage opportun, de nos meilleures facultés réactives, individuelles et collectives. Car par exemple, si nous restons trop longtemps à l'abri des risques vitaux naturels (notamment les risques de prédation, d'accidents, de manque d'abri et de nourriture, etc) le confort artificiel résultant peut avoir des conséquences nocives, lorsqu'il atténue notre réactivité naturelle, et qu'elle se mobilise trop peu et trop tard.

L'éco-humanisme incite donc à s'organiser et à agir efficacement pour éviter cela. Dans ce sens, l'annonce au verso de ce feuillet est un appel à une mobilisation civique générale devant corriger à temps la pathologie sociétale la plus dangereuse de notre époque, dont peut résulter un excès de convulsions, d'amputations de tissus et d'organes sociaux, d'hémorragies de flux vitaux, et de dérèglements de notre cerveau collectif commun.

La première vertu qui doit animer cette mobilisation est le courage, tant individuel que collectif, et la seconde est la cohésion. L'éco-humanisme applique cela selon deux **Chartes Fondamentales des Principes Sociétaux** protecteurs de l'ensemble humain civilisé (la Maison commune de l'Humanité), qui apportent des moyens de diagnostic et de traitement efficaces de cette pathologie, justifiant notamment l'application réactive de la **légitime autodéfense** naturelle de notre Humanité (entrée en transition fragile vers sa globalisation historique finale).

Par légitime autodéfense de l'Humanité



un objectif éco-humaniste majeur est d'empêcher une minorité sociale parasite, devenue super-prédatrice, de piller et de détruire toujours plus les autres parties de l'Humanité. Car lorsqu'un parasite très nocif abuse sans limite d'un organisme victime, les deux meurent, mais un organisme qui détruit à temps le parasite dangereux peut survivre et se rétablir. Donc,

le plouto-impérialisme **doit être détruit**



pour que les peuples se reconstruisent.



L'éco-humanisme préserve la Maison commune de l'Humanité depuis plus de 26 siècles.